

**SANTIAGO  
BORJA**

## **SANTIAGO BORJA – Résidence de mi-septembre à mi-décembre 2018**

Né en 1970 à Mexico, où il vit et travaille.

Le travail de Santiago Borja se situe au croisement entre l'art, l'architecture et l'anthropologie. Sa démarche ayant pour cadre ces trois disciplines, il réussit à établir des connexions inattendues ou inexplorées, reposant sur des associations subjectives, et visant à la construction d'un ensemble d'éléments hétérogènes trans-culturels pouvant être appréhendés par un large public.

Santiago Borja se saisit de divers objets du modernisme occidental: la Villa Savoye de Le Corbusier, le divan de Sigmund Freud, les motifs minimalistes de Sol Lewitt ou encore la collection d'objets du surréaliste André Breton... Il les réinterprète à travers une nouvelle grille de lecture, qui convoque d'autres modes de pensées, d'autres savoir-faire immémoriaux, issus de cultures non-occidentales, afin de tenter d'en révéler la part magique et spirituelle. Santiago Borja interroge la notion de patrimoine culturel. Il n'oppose pas les différentes cultures auxquelles il fait référence, mais il cherche plutôt à les contaminer mutuellement afin d'en réinvestir le sens de part et d'autre.

Pour son projet de résidence, Santiago Borja investira l'espace de l'atelier en y installant une structure complexe, composée d'une ossature en bois sur laquelle sera disposé un tapis en laine tissée.

Cette structure laisse apparaître un ensemble d'éléments enchevêtrés, qui ne semblent pas forcément organisés suivant un schéma déterminé. Toutefois, Santiago Borja s'est appuyé sur le diagramme précis intitulé « Totemic Operator », publié dans l'ouvrage de Claude Lévi-Strauss « La pensée Sauvage » (1962), qui peuvent représenter les liaisons totémiques de filiation symbolisées par ce diagramme.

Avec la mise en place de cette installation dans l'atelier, Santiago Borja induit également un télescopage culturel avec les tapis qui la recouvriront. Réalisés dans le cadre d'une pratique de tissage ancestrale, les motifs figurant sur ces tapis sont issus de répertoires de formes et de couleurs mexicains traditionnels, associés à ceux développés par les ateliers de tissage du Bauhaus au début du XX<sup>ème</sup> Siècle.

Santiago Borja appréhende l'atelier comme un espace total ayant double fonction : lieu de vie et de création.

L'installation réalisée par Santiago Borja peut s'apparenter à une tente, abordant ainsi le thème du nomadisme des artistes contemporains à qui l'on demande d'investir pour chaque projet d'exposition ou de résidence un nouveau lieu – en y apportant sa propre culture, sa pratique artistique – dans un contexte de plus en plus homogène, comme une sorte de mise en scène répétitive.

Santiago Borja est diplômé de l'université Iberoamericana de Mexico, il a suivi un atelier de sculpture au Central Saint Martins à Londres et a obtenu un Master 2 en théorie et pratique de l'Art Contemporain et des nouveaux médias (Paris 8).

Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées au Museo Universitario del Chopo, *Replica*, Mexico, (2017), *A Mental Image*, Huis Sonneveld, Het Nieuwe Instituut, Rotterdam (2016), *Suprasensible*, Pavilion Mies Van der Rohe, Barcelone (2015), *Setting Fire to the Sun*, La Tallera, Cuernavaca, Mexique (2015), *Sitio, Solo Projects Focus Latin America*, ARCO, Madrid (2014), *Cosmogonie Suspendue*, FRAC Nord Pas de Calais (2014), *Sitio*, Villa Savoye, Poissy (2011). Santiago Borja a participé aux expositions collectives suivantes : *California-Pacific* triennial, Orange Country Museum of Art, Los Angeles (2017), *Weaving & We*, Triennial of Fiber Art, Hangzhou, Chine (2016), *El orden natural de las Cosas*, Museo Jumex, Mexico (2016) Chicago Architecture Biennial, Illinois Institute of Technology, Chicago (2015), *Ouverture pour inventaire*, Frac Pays de Loire, Carquefou (2015).

Santiago Borja reçoit le soutien du Ministère de la Culture Mexicaine SNCA-FONCA



*Sitio*, Villa Savoye, à Poissy, 2011

L'exposition *Sitio* est une intervention de Santiago Borja conçue spécifiquement pour la Villa Savoye, considérée par l'artiste comme une composante à part entière de l'installation et non seulement comme un cadre accueillant l'exposition de l'artiste.

Santiago Borja a installé à l'intérieur et autour de la Villa Savoye des œuvres se référant à l'artisanat ancestral Maya lié à l'habitat (palapa et tissages) réactualisant ainsi la fonction originelle de la Villa – une habitation– et les survivances du primitivisme qui composent une partie de son identité.

Santiago Borja se base notamment sur la thèse qu'Adolf Max Vogt développe dans son livre *Le Corbusier le bon sauvage* (2003), expliquant que l'architecte a certainement été influencé par les constructions de bâtis lacustres primitifs sur pilotis découverts en Suisse pendant son enfance.





*Sítio, Villa Savoye, 2011 (extérieur)*



*Fort Da/ sampler à la maison de Richard Neutra, VDL-Research House II, 2010*

Pour cette installation *In Situ*, Santiago Borja a disposé un métier à tisser temporaire et fonctionnel transformant le toit de la maison familial de l'architecte Richard Neutra en atelier de tissage, encourageant ainsi une nouvelle lecture de ce lieu. Ce projet est fondé sur les similitudes formelles entre la géométrie abstraite moderne, et le modèle Maya utilisé pour représenter le cosmos.